

LA CAMPAGNE DE FOUILLES DU 1970 A IASOS

Prof. DORO LEVI

Comme dans les campagnes précédentes, l'essentiel de l'activité de la Mission de Iasos en 1970 a été consacré à la fouille du secteur de l'Agorà. En poursuivant le déblaiement de la nécropole protogéométrique (fig. 1) près du stylobate Ouest, nous avons atteint la cinquantaine de tombeaux, qui présentent la plus grande variété, les plus nombreux à caisson s'y alternant à d'autres à pithos, quelquefois les premiers se superposant aux autres, ce qui prouve la contemporanéité des deux différents rites funéraires. Aux pithoi sont mêlés des vases plus petits, employés soit pour des incinérations soit pour des inhumations d'enfants. Généralement les pithoi sont couchés de côté, protégés tout autour par des dalles de pierre, une dalle plus grande servant de couvercle. Dans un seul cas nous remarquons une combinaison du tombeau à caisson avec celui à pithos, c'est-à-dire un pithos étant placé dans une profonde fosse elliptique avec le contour doublé de bas murs en pierres. Dans deux cas nous avons trouvé deux petites fosses, ou deux simples trous, dans la terre, conservant des cendres, qui étaient contenues vraisemblablement dans deux petites caisses en bois (dont on a remarqué des vestiges), protégées chacune par une grande dalle superposée. Le contenu des tombes est très riche, consistant surtout en vases de terre cuite, mais aussi en nombreuses fibules et bracelets de bronze. La décoration des vases, conservés souvent intacts, nous a révélé une fabrique cérami-

que qu'on peut sans aucun doute qualifier "carienne".

Le fond des caissons d'époque géométrique était déjà enfoncé dans une couche mycénienne; en effet beaucoup d'entre eux sont posés sur des murs d'âge mycénien, murs qui nous permettent déjà de tracer des parties de plans de quelques édifices. Cette couche nous a livré une grande quantité et variété de tessons mycéniens, soit d'importation que d'imitation locale. Mais près de la base des murs en question, ou bien dans une couche encore plus profonde, nous avons ramassé aussi des tessons de cruches avec bec-à-pont, et d'autres vases appartenant à l'âge minoen néo-palatial, quelquesuns, paraît-il, aussi au Minoen Moyen (fig. 2 a-b).

Malheureusement une pompe, assez puissante pour târir la veine d'eau qui jaillit dans les couches inférieures, nous est arrivée seulement à la fin de la campagne; avec ce nouveau moyen nous espérons d'orénavant de mieux définir dans les campagnes prochaines le caractère et l'âge des couches plus profondes.

La découverte des tessons mycéniens ne se borne pas au secteur de l'Agorà, au contraire, elle a été remarquée presque partout dans les couches plus basses de nos fouilles. Elle a été abondante surtout, et nous a livré des tessons très remarquables, dans le secteur de la Basilique paléochrétienne près de la Porte Est (voir *ANNUARIO*, 1967-68, p. 539 ss.), où nous avons poursuivi nos sondages

stratigraphiques sur le côté gauche de la salle basilicale absidée. Dans le même secteur nous avons poursuivi le déblaiement des quatre portiques autour de la place avec une fontaine centrale que nous avons découvert seulement partiellement sur le côté droit de la Basilique, et aussi le déblaiement de la route (fig. 3), qui côtoit le dos du portique ouest. La fouille de quelques pièces qui entourent les portiques nous a livré d'abondantes trouvailles, parmi lesquelles nous pouvons mentionner surtout des nombreuses et très fines coupes mégariennes, dont quelquesunes portent les noms des fabricants.

D'autre part l'extension des sondages à l'Est du Bouleuterion nous a livré des remarquables tessons, et aussi des vases presque entiers, des fabriques orientalisantes rodiotes. Au Sud du Bouleuterion la stoà d'Artemis Astias sur son bord ouest forme un angle avec une autre colonnade, en direction Sud-Nord. Une niche dans l'angle entre les deux stoai contient la base d'une statue, dédiée à un prêtre d'Agrippa Postume et d'Hermès (fig. 4): c'est probablement la statue de ce personnage qui a été trouvée, acéphale, tout près de la niche. L'autre extrémité de la stoà d'Artemis nous a livré une deuxième statuette en marbre, celle-là féminine.

En poursuivant le déblaiement de l'angle nord-est de l'Agorà Romaine (v. *Annuario* cit., p. 559 ss.) nous avons multiplié le ressemblant des éléments architectoniques des bâtiments de cette époque, et nous avons trouvé plus grande partie de l'inscription monumentale de l'Agorà avec la dédicace à l'Empereur Adrien. En ramassant tous ces blocs nous espérons d'être prochainement en condition d'entreprendre la reconstruction d'une partie de l'édifice (fig. 5).

En suivant le stylobate est nous sommes arrivés à un grand bâtiment à trois salles, en quelques endroits conservées jusqu'au plafond; dans le voisinage nous

avons récupéré une base de statue avec dédicace à une prêtresse d'Artemis Astias. Au delà de ce bâtiment, à l'extrémité sud de notre tranchée le long du stylobate, les deux jambages d'une porte conduisant à une pièce sur le fond de la stoà sont gravés avec des inscriptions se référant aux travaux d'une restauration de l'*agoranomion* de la ville.

Après l'interruption de l'année passée, nous avons recommencé aussi les fouilles près du Promontoire Sud de l'île (v. *Annuario* cit., p. 569 ss.). Nous avons déblayé l'imposant Propylée s'élevant sur la terrasse dominant le Sanctuaire de Déméter et Kore. Une rampe triomphale, sortant du Propylée vers le Nord, devait grimper sur la colline en direction d'autres édifices vers le Nord. Mais à un certain point la rampe se rétrécit, et est réduite à un couloir à degrés, entouré de maisons et de pièces diverses: le couloir et les pièces environnantes sont décorés de mosaïques, géométriques aussi bien que figurées. De la même façon, toute décorée par des belles mosaïques, sobrement polychromes, s'est présentée la villa romaine à l'Est de la rampe (fig. 6), villa que nous avons seulement commencé à fouiller auparavant. Le plan de la villa dérive évidemment de l'architecture hellénistique, avec péristyle, et pastas donnant sur trois pièces très spacieuses, et devait avoir plusieurs étages; sa richesse nous dit qu'elle appartenait à un personnage influent, et nous confirme encore une fois la richesse et l'importance — jusqu'ici jamais soupçonnée — de Iasos encore à l'époque romaine.

Enfin, après une interruption de presque dix ans, nous avons repris l'exploration autour et dans la superbe enceinte de murailles sur la terre ferme. Avant tout nous avons réussi à démontrer qu'il est question d'une enceinte complète, c'est-à-dire qui s'étendait aussi du côté de la mer, côté où le déboisement de la bruyère sauvage et touffue qui recouvrait toute la colline a mis en lu-

mière un long trait de l'enceinte, généralement réduit au seul soubassement, dominant la mer à l'ouest du môle qui enferme le "Petit Port" de Iasos. Tout près de ce secteur de nombreuses tombes à caisson ont été découvertes, aussi bien qu'une tombe monumentale (fig. 7), à chambre rectangulaire, précédée d'une espèce de vestibule et d'un court *dromos*: la tombe, bâtie avec des blocs de marbre soigneusement taillés, avait le toit en pente sur les deux côtés et avec une large dalle horizontale au centre, et contenait deux sarcophages. La tombe avait été violée et vidée; malgré cela, la technique de sa construction, aussi bien que les rares fragments céramiques abandonnés dans sa chambre funéraire, nous permettent de la dater vers la deuxième moitié du IV siècle a. Ch. A cette époque l'enceinte avait été déjà abandonnée; et, admise la vraisemblance d'une courte durée de son usage, nos récentes découvertes nous ont offert indirectement une donnée approximative du moment de sa construction, probablement pendant les orageux événements essuyés par la ville vers la fin de la guerre du Péloponnèse.



Fig. 1

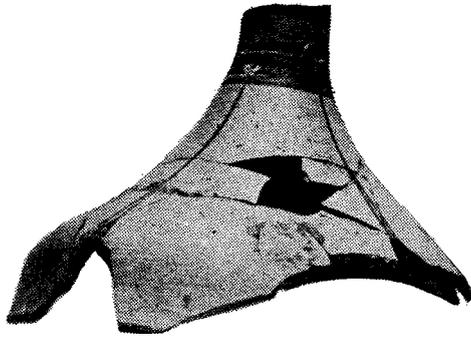


Fig. 2. a

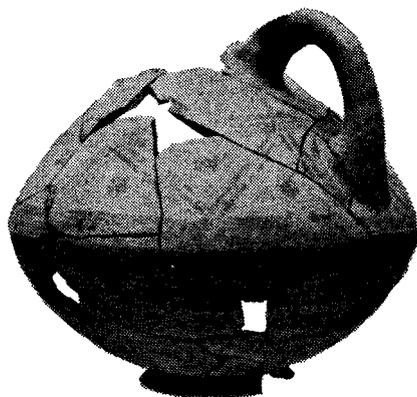


Fig. 2. b

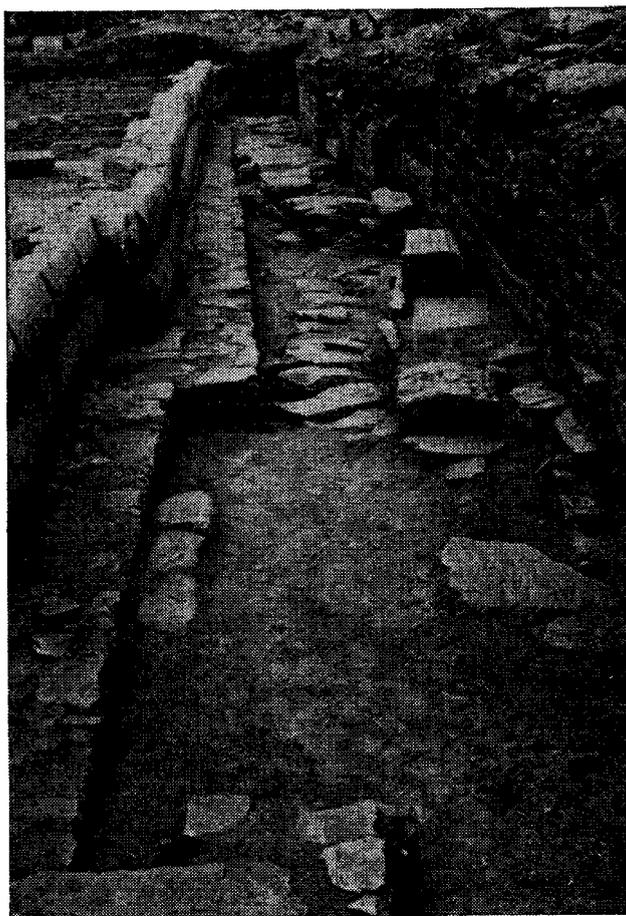


Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

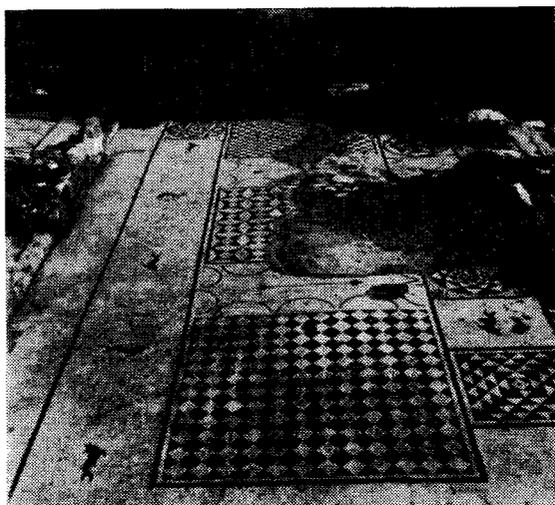


Fig. 6

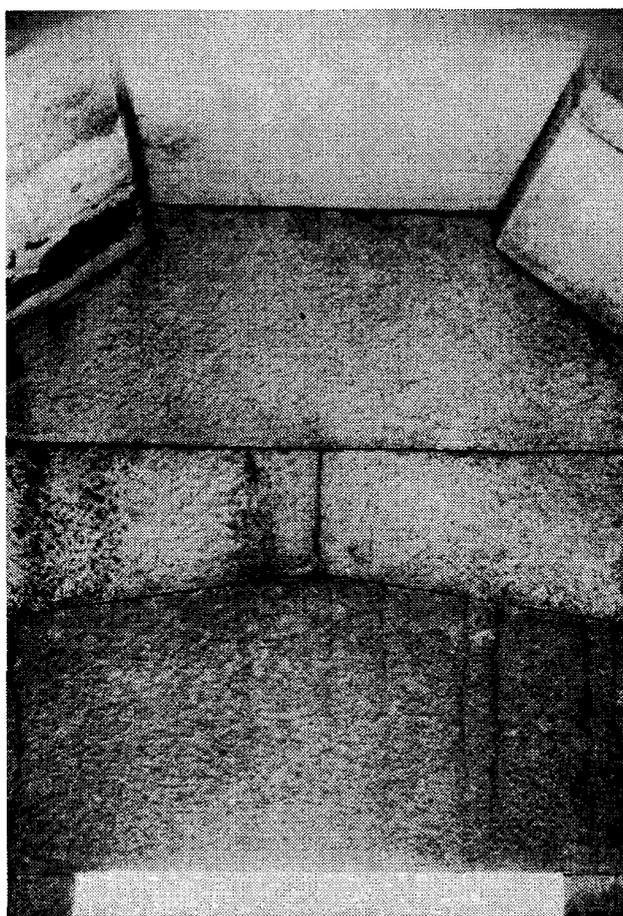


Fig. 7